LES ECHOS DE SAINT-MAURICE Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans Echos de Saint-Maurice, 1949, tome 47, p. 239-242

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

EPHEMERIDES

ITINERAIRES EPISCOPAUX

Cette chronique se doit d'être l'écho des grandes manifestations religieuses de Suisse et de l'étranger, où l'Abbaye fut présente par le truchement de son vénéré Supérieur. La plupart du temps d'ailleurs, si S. Exc. Mgr Haller participe à des solennités hors de son territoire, ce n'est que pour répondre au devoir le plus impérieux de l'amitié, parfois même pour aider au ministère d'un de ses confrères dans l'épiscopat, toujours pour obéir à l'appel de la délicatesse et de la bienveillance les plus exquises.

Au cours de ces derniers mois, notre Abbé-Evêque s'est rendu tour à tour à Annecy, Lucerne, Reims et Genève.

A Annecy, où S. Exc. Mgr Cesbron l'avait convié, les 2 et 3 juillet, à la dédicace de la Basilique de la Visitation. Evoquer les liens qui nous lient à la Savoie, c'est faire revivre tout un passé... mais c'est aussi se rappeler le temps présent: Annecy et St-Maurice, deux circonscriptions ecclésiastiques que soude une commune frontière à Vallorcine-Châtelard; NN. SS. Cesbron et Haller concrétisant leur bon voisinage par de réciproques invitations aux grandes dates de leurs Eglises...

A Lucerne, aux inoubliables journées du Congrès des catholiques suisses. L'épiscopat suisse y participait officiellement et nous pensons que les chefs spirituels de notre pays ont éprouvé un sentiment de joie profonde et de fierté en ayant devant leurs yeux ces milliers d'hommes qui proclamaient leur foi victorieuse...

A Reims, pour le XV^e centenaire de S. Rémy, patron de la ville, aimablement invité par l'un de nos Chanoines d'honneur, S. Exc. Mgr Marmottin, R^{me} Archevêque. Il n'appartient pas au cadre de ces « Nouvelles » de relater ce que furent

ces incomparables solennités rémoises. Cependant, nous tenons à souligner avec quelle cordialité, quel empressement à faire plaisir, avec quelle affectueuse générosité l'Archevêque de Reims et sa Maison ont reçu leurs hôtes, combien d'enthousiaste sympathie suscita auprès de tous et notamment auprès des hautes Autorités civiles la présence d'un évêque suisse. Journées inoubliables et véritablement réconfortantes en leur merveilleux contexte de beauté, de prière, d'amitiés renouvelées ou simplement inaugurées...

A Genève, où la récente Journée missionnaire (23 octobre), consacrée aux pays de l'Inde, ne manqua pas de nous rappeler que la Préfecture Apostolique de Mgr Gianora étend d'abord sa juridiction sur des territoires indiens, avant de déferler sur le royaume proprement dit du Sikkim, déjà tibétain... S. Exc. Mgr Haller eut la joie de chanter la Grand-Messe pontificale dans la belle église de St-Joseph, aux Eaux-Vives, et d'y rencontrer ceux-là même qui, avec leur centaine et demie d'enfants, sont ses éphémères diocésains de l'été dans les colonies de vacances de Salvan: M. l'abbé Damon, Rd Curé; M. l'abbé Vermot, premier vicaire, et leurs autres confrères. A la cérémonie de l'après-midi, au Victoria-Hall, Monseigneur se retrouvait avec le cher Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, S. Exc. Mgr Charrière, et avec S. Exc. Mgr Baud, de Vizagapatan, celui-là même qui, au 22 septembre dernier, avait conduit à St-Maurice un important groupe de pèlerins savoyards; il y retrouvait encore avec plaisir S. Exc. M. Desai, ministre de l'Union indienne accrédité auprès de la Confédération suisse et du Vatican.

HOTES PRINCIERS

De passage en Valais, Leurs Altesses Sérénissimes le Prince François-Joseph II et la Princesse Gina de Liechtenstein, accompagnés de leur frère, le Prince Henri, qui les représente à Berne, de S. Exc. M. le Dr Feisst, ancien ministre de Suisse à Budapest, et de M. le. Conseiller d'Etat Troillet, se sont arrêtés à l'Abbaye dans l'après-midi du samedi 5 novembre. Notre Abbé-Evêque les a reçus dans le grand salon de ses appartements abbatiaux. Cet entretien achevé, nos illustres hôtes visitèrent la Basilique et son Trésor, sous la conduite de M. le Chanoine Fleury, R^{me} Prieur.

L'Abbaye de St-Maurice est sensible à l'honneur que les Souverains du Liechtenstein lui ont fait en voulant bien faire halte quelques heures chez elle, et les assure des sentiments d'amitié qu'avec tout le peuple suisse, elle voue à leur belle Principauté. D'ailleurs, l'Abbaye n'a pas oublié la visite que lui fit déjà le Prince précédent, S. A. S. François 1^{er} (cf. « Echos», 1938, p. 250), ce qui donne aux relations d'Agaune avec le Liechtenstein presque la marque d'une tradition.

NOMINATION

S. Exc. Mgr Haller a nommé curé de la paroisse St-Sigismond, à St-Maurice, M. le Chanoine **Fernand Donnet**, auquel S. Exc. Mgr Bieler, Evêque de Sion, a conféré l'institution canonique.

NOS ANCIENS

MARIAGES ET FIANCAILLES

Le 15 octobre, M. **Roland Jordan,** président de Dorénaz, a épousé Mademoiselle Renée Ecoffey, du même village.

Le 24 octobre, M. **Emile Géroudet**, de Sion, a épousé Mademoiselle Marie-José Saloz, de Genève.

Le 29 octobre, M. Antoine Arpagaus, d'Ems, a épousé Mademoiselle Katharina Federspiel, de Domat.

Le 29 octobre, M. Gabriel Monachon, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Vreni Weber, d'Aarau.

Le 3 novembre, M. Marc Flubacher, de Gryon, s'est fiancé avec Mademoiselle Magdalena Rehner, d'Arlesheim.

Que ces nouveaux époux et ces jeunes fiancés se persuadent que leurs anciens maîtres de St-Maurice et, grâce peut-être à cette chronique, leurs anciens condisciples de Collège, leur offrent bien cordialement une gerbe de félicitations et de vœux et qu'ils leur souhaitent un bel avenir tout chargé des meilleures bénédictions divines!

EXAMENS

UNIVERSITE DE GENEVE

Final de médecine dentaire : M. Henri Michelet, de Sierre.

UNIVERSITE DE LAUSANNE

Licence en théologie : M. Marc Flubacher, de Gryon.

2^e propé d'ingénieur civil (Ecole polytechnique) : M. **Joseph Torrione**, de Martigny-Ville.

Certificats de chimie, physiologie et bactériologie : M. Pierre-Marie Galletti, de Monthey.

Nos vifs compliments!

POUR L'ART SACRE

M. Pierre Chatton, à Lausanne, dont nous avons relaté les succès musicaux dans notre précédente chronique, vient d'être nommé Maître de Chapelle à Notre-Dame de Lausanne (paroisse du Valentin), où il succède à M. I'abbé Kaelin, appelé à l'illustre tribune de St-Nicolas de Fribourg. Nous formons nos meilleurs vœux pour que la carrière de M. Chatton ouvre une nouvelle page de beauté

dans les annales du chant sacré, ce qui ne laisserait pas d'honorer les importantes et sympathiques paroisses catholiques de la capitale vaudoise.

PROMOTION MILITAIRE

M. Serge Grandjean, de Bulle, caporal, a été promu lieutenant d'artillerie.

Nos félicitations!

ETUDES SAVANTES

Dans un de nos précédents cahiers, nous avions signalé que M. Raphaël Girard avait publié d'importantes études sur les anciennes civilisations de l'Amérique centrale.

A l'envi, nous avions marqué quelle place tenaient ces ouvrages dans la science de l'ethnographie, de l'histoire, voire même dans celle de la philosophie expérimentale. Aujourd'hui, viennent de paraître cinq nouveaux tomes consacrés aux mêmes thèmes et M. Girard eut assez de cœur et de délicatesse reconnaissante pour nous les offrir, lors d'un récent voyage en Europe.

Les spécialistes des questions anthropologiques trouveront dans cette monumentale publication en langue espagnole les données les plus précises, les renseignements les plus complets, la documentation la plus critique et la plus abondante sur ce que furent les races humaines du continent américain avant l'arrivée des conquérants européens, le tout présenté avec un soin typographique irréprochable et agrémenté et enrichi de nombreux dessins, cartes et photographies.

La « Gazette de Lausanne » s'est plu à commenter l'œuvre de M. Girard. Nous glanerons dans le savant compterendu qu'en a écrit le grand journal lausannois les lignes suivantes :

« Girard a réussi à reconstruire, d'un point de vue strictement objectif et scientifique, le processus historico-culturel des peuples américains, sans se borner à l'étude des simples faits, mais en remontant aux faits qui les avaient déterminés, en pénétrant dans la profondeur animique de la vie indigène et en aboutissant ainsi à la reconstruction des bases de la pensée et des valeurs de chaque peuple dans chaque époque, en nous donnant un tableau précis de la culture et de la vie au cours de chaque période technique. » Pareil éloge nous dispense, bien sûr, d'y ajouter le nôtre... Que M. Girard nous autorise simplement à lui exprimer notre admiration, même s'il s'y glisse quelque fierté, devant ce monument grandiose où il révèle à notre temps que nous ne saurions revendiquer la paternité de toutes les grandeurs humaines..., le monopole de toute la civilisation!

G. R.